

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Les bords du Rhin en poche

Conty, Henry Alexis

Bruxelles, 1864

Nancy

[urn:nbn:de:bsz:31-124961](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-124961)

NANCY



EXCURSIONS ET PROMENADES

Nancy, chef-lieu du département de la Meurthe, à 350 kilomètres de Paris; 45,000 habitants; sur le chemin de fer de Paris à Strasbourg; division militaire du troisième corps d'armée; évêché et académie.

Arrivée à Nancy. — (Buffet à la gare). En arrivant à Nancy, vous trouvez des *omnibus* qui vous conduisent à domicile moyennant 50 centimes par personne et 20 centimes par colis; mais si vous n'avez pas de bagages, inutile de prendre de voiture, car la ville est à deux pas.

Choix d'un hôtel. — Les hôtels de Nancy sont, en général, très-bien tenus et d'un prix fort raisonnable.

Chambres depuis 2 fr., service non compris.

Hôtel de France, rue de la Poissonnerie, à droite dans la rue Stanislas, près de la gare; maison très-recommandable et renommée pour ses déjeuners et diners de table d'hôte.

GRANDES BOURSES. — *Hôtel de l'Europe*, rue des Carmes.

Hôtel de Paris, rue Saint-Dizier.

BOURSES MOYENNES. — *Hôtel du Commerce*, rue des Carmes.

Hôtel du Nord, rue de la Poissonnerie.

Restaurants. — Nancy n'a pas de restaurants proprement dits aussi ferez-vous bien de vous assurer, en arrivant, des heures de table d'hôte de votre hôtel; certains cafés cependant donnent à déjeuner, notamment les cafés de la *Comédie* et de l'*Opéra*, place Stanislas.

Cafés. — Les principaux cafés de la ville se trouvent place Stanislas. Nous vous citerons les cafés de la *Comédie*, du *Commerce*, de l'*Opéra* et de la *Paix*, où vous trouvez tous les journaux.

Libraires. — Grosjean, place Stanislas, 7; M^l^o Gonet, rue des Dominicains, 14; Hinzelin, rue Saint-Dizier, 67.

Choses à voir. — *La place Stanislas, l'hôtel de ville, la cathédrale, la place Carrière, la Pépinière, le tombeau des ducs de Lorraine (Église des Cordeliers), le [cours Léopold.*

Deux mots sur Nancy. — Nancy date du onzième siècle; c'était, à cette époque, un château fort qui sut résister aux attaques des troupes réunies du comte de Bar, de l'archevêque de Trèves et de l'évêque de Metz.

Il est dit, dans la chronique de Lorraine, que c'est à Nancy que Jeanne d'Arc reçut des mains de Charles II, duc de Lorraine, des armes et un cheval pour son expédition contre les Anglais.

Le duc de Bourgogne, Charles le Téméraire, vint assiéger cette ville en 1475 et s'en empara, mais sa conquête fut de peu de durée; car le 5 janvier 1477, elle retomba au pouvoir de son prince légitime, René II.

Une ère de prospérité commença pour Nancy sous le règne glorieux de Charles III; une ville nouvelle remplaça alors l'ancienne; mais prise, en 1655 et 1660, par Louis XIII et Louis XIV, elle ne fut restituée à la Lorraine qu'en 1665, ruinée et dépeuplée, tout à la fois, par la peste et la famine.

Enfin, après bien des vicissitudes historiques, le duché de Lorraine fut donné au roi *Stanislas Lechzinski* en dédommagement de son royaume de Pologne; de cette époque date, pour Nancy, une prospérité nouvelle.

C'est en effet sous ce bien-aimé roi, que la ville de Nancy est devenue ce qu'elle est aujourd'hui, c'est-à-dire une des plus belles villes de l'Europe, remarquable non-seulement par ses édifices et monuments, mais encore par la beauté de ses rues larges et bien alignées.

Vous verrez, place de l'Hôtel-de-Ville, la statue en bronze de *Stanislas* que le pays reconnaissant lui a fait élever en 1851.

Une journée à Nancy. — *Itinéraire* : En sortant du chemin de fer prenez à gauche et, passant sous un arc de triomphe, *porte Stanislas*, suivez tout droit la rue de ce nom qui vous conduit directement *place Stanislas*.

A droite, remarquer sur une petite place la statue de *Dom-baste*, l'inventeur de la charrue, *le Lycée*, et à droite l'ancienne *Université* contenant aujourd'hui la bibliothèque.

PLACE STANISLAS. — La place Stanislas, encadrée par de beaux pavillons et décorée de grilles en fer où l'or brille de toutes parts, est sans contredit une des plus belles de France.

Au centre, la statue de *Stanislas*; à droite, l'hôtel de ville. A gauche, faisant face à la statue, deux élégantes fontaines d'eau jaillissante et un arc de triomphe d'ordre corinthien; sur les côtés, le théâtre, et le palais épiscopal.

En sortant de la place Stanislas, prenez à votre droite la rue des Dominicains où se trouve l'entrée du musée.

HOTEL DE VILLE. — L'hôtel de ville, remarquable par le style de son architecture et l'élégance de sa décoration, sert à la fois de musée et de mairie.

Le rez-de-chaussée comprend la salle des bals et des concerts, Un riche escalier conduit au 1^{er} étage; on y trouve un vaste et brillant salon que décorent deux cheminées d'un marbre précieux et des fresques remarquables de Girardet.

MUSÉE DE PEINTURE. — Le musée de Nancy, transporté aujourd'hui à l'hôtel de ville, occupe, au 1^{er} étage, les trois salles d'*Apollon de Diane* et du *Laocoon*. Ce musée n'est certainement pas un Louvre; vous y verrez cependant de jolies toiles des écoles italienne, flamande et française, malheureusement confondues ensemble.

En sortant du musée, dirigez-vous vers la cathédrale, ou *église Saint-Georges*, par la rue de la Constitution.

CATHÉDRALE. — L'église Saint-Georges, située dans la ville neuve, a été construite en 1700 sur le plan de l'église Saint-André-du-Val de Rome.

Sa façade large de 50 mètres est d'ordre corinthien; ses tours sont décorées de pilastres et de balustrades surmontées de dômes.

Remarquer à l'intérieur, la coupole peinte par Claude Jacquard, — la boiserie du sanctuaire, — l'orgue, — et une belle statue de la Vierge par *Bagard*, placée sous un dôme, — *le Couronnement de saint Sigisbert*, — *Un banquet de pauvres*, — et les trois tableaux de Girardet décorant la chapelle des Congréganistes.

En sortant de la cathédrale, revenez par la rue de la *Constitution*, place Stanislas, et, passant sous l'arc de triomphe, dirigez-vous *place Carrière*, ayant en face de vous l'hôtel du Gouvernement, résidence actuelle du maréchal commandant.

Au centre de la place, une jolie promenade ornée d'arbres, de statues, de vases antiques et de fontaines. A gauche, le tribunal de commerce, et à droite le palais de Justice, où l'on conserve religieusement la tapisserie trouvée dans la tente de Charles le Téméraire après la bataille de Nancy en 1477. Elle représente deux sujets : l'un, Assuérus révoquant, à la prière d'Esther, son édit contre les Juifs; l'autre, une scène indiquant les inconvénients de la bonne chère.

En sortant de la place *Carrière*, prenez à votre gauche la *Grand'Rue* (ville vieille) vous conduisant au *palais Ducal*, facile à reconnaître à sa porte gothique. On y a établi, en 1851, un musée lorrain assez curieux. Un bel escalier conduit à la salle dite galerie des Cerfs, où se tenaient les États de Lorraine.

Stanislas avait fait démolir une partie de ce palais, qui offre encore des parties intéressantes pour l'archéologie.

A quelques pas du *palais Ducal*, toujours à droite, se trouve l'église des *Cordeliers*.

Église des Cordeliers. — Dans la vieille ville, Grand'Rue, est l'église des Cordeliers construite en 1477 en souvenir de la victoire remportée sur Charles le Téméraire par René II, duc de Lorraine. On y admire, entre autres monuments, celui élevé à ce dernier, en 1515, par la princesse de Gueldre, sa veuve, et au fond de l'église, à gauche, la chapelle ducal contenant les tombeaux des ducs de Lorraine.

LA CHAPELLE RONDE. — La chapelle ducal, précédée d'un monument en forme de coffre surmonté d'une statue, est un octogone régulier. Elle est percée de cinq fenêtres aux vitraux violets. Seize colonnes de marbre noir, d'ordre composite, la décorent, et, dans le vide qu'elles laissent entre elles, sont rangés sept tombeaux en marbre noir, élevés à la mémoire des ducs de Lorraine. Une coupole élégante, décorée de rosaces et entourée de médaillons et de trophées, couronne le faite du monument. Enfin, au milieu, s'élève un riche autel en marbre blanc, dont le devant offre, en relief, l'image du Sauveur sur son linceul.

En quittant l'église des Cordeliers, suivez la Grand Rue jusqu'à l'ancienne porte dite *Notre-Dame*; vous aurez ainsi une idée des anciennes fortifications: puis prenez à gauche le *cours Léopold*, magnifique avenue plantée d'arbres, où se trouve la statue du général *Drouot* par David (d'Angers). Le cours Léopold vous conduit directement *place de Grève* où vous verrez à votre droite le nouvel et gracieux monument de l'académie.

De la place de Grève revenez par la rue des *Michottes* sur la place Stanislas, et rendez-vous de là à la *Pépinière*, vaste jardin

orné de gazons, de fleurs et de massifs, où vous entendrez, l'été, d'excellente musique militaire.

En dehors de ces monuments, la ville de Nancy possède un collège impérial et une école Forestière, la seule qui existe en France, une école secondaire de médecine, un observatoire, une école des Sourds-Muets, une société impériale des sciences, lettres et arts, et un jardin botanique.

Quant à son commerce, nous parlerons de ses ateliers de broderies, de ses fabriques de draps et de ses produits chimiques.

Nancy est la patrie du général *Drouot*, du peintre *Callot* et de madame de *Grafigny*, auteur des *Lettres péruviennes*.

NOTA. — Les voyageurs qui ne partiront pas de Nancy dans l'après-midi, pourront terminer leur journée en faisant, au faubourg Saint-Pierre, une excursion à l'église de *Bon-Secours* célèbre par les mausolées du roi Stanislas et de son épouse.

DE NANCY A STRASBOURG

Lunéville. — Ville de l'ancienne Lorraine, chef-lieu d'arrondissement du département de la Meurthe, à 586 kilomètres de Paris. Population : 45,600 habitants.

L'ancien château des ducs de Lorraine, que Louis XIV fit raser en 1678, est devenu aujourd'hui un quartier de cavalerie.

Le palais qu'y fit construire Léopold I^{er}, et dont il fit sa résidence en 1702, fut augmenté ensuite par le roi Stanislas Leckzinski, devenu duc de Lorraine, qui y tenait sa cour. C'est après la mort de ce dernier que Lunéville fut réunie à la France.

C'est dans cette ville que fut signé le fameux traité dit de Lunéville, le 9 février 1801, qui, notamment, donna à la France le Rhin pour limite.